

La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure

d'après Jean-Pierre Brisset

Mise en scène Sylvie Reteuna



CREATION

**DU 2 AU 4 OCTOBRE 2013 au Garage / Théâtre de l'Oiseau Mouche
à Roubaix**

LE 4 DECEMBRE 2013 à L'Espace Culture de L'Université Lille 1

« Ce n'est pas sur le terrain qu'on apprend à manier une épée. On doit de même savoir nager avant d'aller à l'eau. Si ce petit traité peut devenir populaire, tout le monde saura bientôt nager, excepté ceux qu'un naturel indolent rend ennemis de tout mouvement... » Jean-Pierre Brisset, *La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure*

Compagnie La Sibylle – Sylvie Reteuna
53, rue Pasteur 59370 Mons-en-Baroeul
Administration Conduite accompagnée – Christine Tournecuillert
15, passage de la Main d'Or 75011 Paris

La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure

d'après les œuvres complètes de Jean-Pierre Brisset

De la « théorie des mouvements natatoires » développée par Jean-Pierre Brisset dans La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure à la naissance de la langue (française) chez notre ancêtre la grenouille, il n'y a qu'un pas que nous franchissons allègrement dans cette petite fantaisie en hommage à Jean-Pierre Brisset, « Prince des penseurs ».

Mise en scène, adaptation et scénographie Sylvie Reteuna

Interprétation Murielle Colvez et Jacques Mazeran

Lumière et régie générale Jean-Claude Fonkenel

Musique et son Eric Sterenfeld

Vidéo Kate France

Costumes Sophie Hampe

Administration Christine Tournecuillert - Conduite accompagnée

Communication et diffusion Mina de Suremain

Production déléguée Compagnie La Sibylle

Durée : 1h 05

Les œuvres complètes de Jean-Pierre Brisset sont publiées aux Presses du Réel, sous la direction de Marc Décimo

Ce projet fait suite à une performance créée les 24 et 25 mai 2012 avec Franco Senica et Sylvie Reteuna dans le cadre des R.I.A.D. / Rencontres Impromptues des Arts D'aujourd'hui à l'Atelier Culture La Piscine à Dunkerque.

Qui est Jean-Pierre Brisset ?



Psychotique ? Génial mystificateur ? Fou littéraire ? «Hétéroclite» ? Pataphysicien volontaire, involontaire ? Écrivain ? Que penser de ce fils de journaliers, apprenti-pâtissier, soldat aux campagnes de Crimée, d'Italie et d'Allemagne, fait prisonnier et exilé à Magdebourg, maître-nageur, inventeur, professeur de langues vivantes, grammairien, commissaire de surveillance administrative aux Chemins de fer, devenu un jour *Septième Ange de l'Apocalypse* ?

Que penser de Jean-Pierre Brisset, « inventeur, grammairien et prophète » ?

d'après *Jean-Pierre Brisset, Œuvres complètes*, sous la direction de Marc Décimo.

Quelques éléments de réponse

Jean-Pierre Brisset est né dans le département de l'Orne, à La Sauvagère, le 30 octobre 1837.

Les œuvres elles-mêmes contiennent peu de renseignements directs sur l'enfance de l'auteur. Il aura fallu attendre les travaux de Marc Décimo pour lever une partie du mystère qui régnait autour de ce personnage hors du commun.

Une enfance de petit paysan déjà intéressé par les grenouilles et les jeux sur les mots, un apprentissage de pâtissier à Paris interrompu à dix-sept ans, un engagement dans l'armée et une participation active aux campagnes du Second Empire constitueront l'essentiel de sa vie avant qu'il ne se découvre, en 1870, des talents d'écrivain en publiant son premier ouvrage, ***La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure.***

Après sa démission de l'armée en 1871, Brisset tente à Marseille une carrière de professeur de natation. Il attend les élèves mais pas un seul ne se présentera. En mai 1871 il dépose à la Préfecture des Bouches-du-Rhône **le brevet d'une « ceinture caleçon aérifère à double réservoir compensateur »** qui sera un échec commercial avec seulement deux ou trois exemplaires vendus...

Il obtient à Aix le brevet de capacité pour l'enseignement des langues allemandes et italiennes puis décide de retourner en Allemagne, à Magdebourg, où il avait été prisonnier pendant l'hiver 1870-1871. Il y restera cette fois plus de quatre ans, donnant des leçons de français et d'italien. C'est là qu'il publiera en 1874 la ***Methode zur Erlernung der französischen Sprache***, méthode de français à l'usage des Allemands, où sont exprimées ses premières idées sur la langue.

Brisset juge les grammaires traditionnelles inadéquates. La langue vit. Elle existe avec ses excès, ses logiques et ses monstruosité et seule une méthode empirique peut permettre de l'acquérir. Je le cite : « *Les règles n'apprennent rien : ce n'est que l'usage qui apprend les règles et les langues.* »

L'oreille, l'oreille seule peut saisir le système sonore que constitue la langue dans son ensemble. Il faut entendre la musique...

Après son retour en France et un nouveau passage éclair par la carrière militaire, il sollicite un emploi de commissaire de surveillance administrative dans les chemins de fer et prend ses fonctions en 1879 à Orchies, dans le département du Nord. L'année précédente, il avait publié sa ***Grammaire logique***, brochure de 48 pages, première ébauche et fondement de son œuvre future. En 1880, il obtient un poste de surveillant à la gare Saint-Serge, à Angers, où il effectuera la plus grande partie de sa carrière et où il écrira la plupart de ses livres.

En 1883, il publie une nouvelle édition de la ***Grammaire logique***, qu'il soumet à Ernest Renan pour l'obtention d'un prix décerné par l'Académie française. C'est certainement l'originalité de l'œuvre qui lui vaudra d'être refusée à ce concours : on y découvre que le latin n'est qu'une langue artificielle et que l'origine de la parole humaine est à chercher du côté de nos archiancêtres batraciens.

Cette thèse s'affinera au fil des publications : ***Le Mystère de Dieu est accompli*** (1890), édité par l'auteur en gare d'Angers Saint-Serge, puis ***la Science de Dieu*** et la ***Grande Nouvelle*** (1900), ***les Prophéties accomplies*** (1906) et, enfin, ***les Origines humaines*** (1913). Cet ouvrage sera le dernier publié par Jean-Pierre Brisset. La même année, il sera couronné *Prince des Penseurs*, à la suite d'un canular monté par Jules Romains et ses amis.

Depuis *la Grammaire logique* de 1883, tous les ouvrages développent les mêmes thèmes, et reprennent souvent les mêmes exemples avec des formulations différentes. Il meurt à La Ferté-Macé le 2 septembre 1919.

Cette œuvre proliférante et abondante est aujourd'hui rééditée dans son intégralité sous la direction de Marc Décimo, à qui nous devons l'essentiel de ce que nous savons sur Brisset. Qu'il en soit ici remercié.

extrait de *le Brisset sans peine*, Gilles Rosière, © Ginkgo éditeur, 2005.



Note d'intention

J'aime mettre en scène sur le plateau ou ailleurs des écritures singulières, travailler avec des auteurs qui se tiennent à l'écart, dans la marge. C'est Louis Wolfson et *Le Schizo et les langues*, *Blanche Neige* de Robert Walser, écrivain méconnu en France, et depuis plusieurs années des lectures, performances ou installations inspirées d'artistes d'art brut. Toutes ces œuvres ont ceci en commun qu'elles semblent « nées de cette impuissance à se conformer » dont parle Henri Michaux, qui fait d'elles de petites mais puissantes machines de guerre contre l'ordre établi, le pouvoir, qu'il soit politique, familial ou linguistique.

Je m'intéresse depuis longtemps à ce rapport entre « folie » et création, et je cherche à travers le théâtre tenter d'en approcher l'énigme. « Folie » non en tant que maladie mentale, exclusion, souffrance, mais « folie » comme possibilité d'un autre regard porté sur la réalité, comme vision poétique du monde, comme potentiel fantastique de créativité. Et de résistance.

Ce qui n'exclut pas l'humour, bien au contraire...

L'œuvre de Jean-Pierre Brisset est fondée sur le calembour c'est-à-dire sur des jeux entre deux mots ou deux locutions proches par leur sonorité. Par exemple :

« Voici les salauds pris ; ils sont dans la sale eau pris, dans la salle aux prix. Les pris étaient les prisonniers que l'on devait égorger. En attendant le jour des pris, qui était aussi celui des prix, on les enfermait dans une salle, une eau sale, où on leur jetait des saloperies. Là on les insultait, on les appelait salauds. Le pris avait du prix. On le dévorait, et, pour tendre un piège, on offrait du pris et du prix : c'est du prix. C'est duperie, répondait le sage, n'accepte pas de prix, ô homme, c'est duperie. »

Et l'auteur lui-même de préciser : « *Le jeu de mots ? Eh oui ! le jeu de mots. Eh bien, c'est sur le jeu des mots qu'est bâti le pouvoir et l'éclat de la puissance de la Parole.* »

Les possibilités sont bien sûr infinies...

Brisset bouleverse les origines de la langue, soutient que le latin est artificiel et que l'homme descend directement de la grenouille. Ainsi c'est par la venue du sexe chez nos ancêtres marins que la langue française s'est formée.

Avec le plus grand sérieux et la plus grande liberté, il déploie, développe et affirme sa théorie au fil de ses publications, souvent à compte d'auteur. « *Et puisque les plus hardis tremblent devant la responsabilité de notre œuvre, nous serons notre propre éditeur et notre propre imprimeur* » écrit-il en mai 1890 à la fin de son *Court Résumé du dictionnaire analytique complet*.

Il fait chanceler le langage et met sens dessus-dessous les origines humaines sans que l'on ne sache jamais à la lecture s'il s'agit d'un canular inventé par un génial mystificateur ou d'un très sérieux délire.

De cet écart entre le sérieux du sujet traité et les affirmations délirantes et fantaisistes de Brisset naît l'étrange fascination qui nous saisit à sa lecture. Son *délire* - comme tout délire - à la fois s'appuie et se cogne à la réalité, et de cette confrontation jaillissent de profondes et troublantes vérités...

« *C'est d'un nœud que tout naît, tout nœud est, et non d'un œuf, comme le disent les princes de la science dans leur argot latin. Pas de nœud, pas de naissance. Pas de nœud est, sens-ce ?* »

De la performance au spectacle

En mai dernier à l'invitation d'Hervé Royer, directeur de l'Atelier Culture La Piscine à Dunkerque et dans le cadre des R.I.A.D. / Rencontres Impromptues des Arts D'aujourd'hui, j'ai présenté avec Franco Senica, danseur et comédien, une performance de 20 min : « *La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure* » par Jean-Pierre Brisset, *Prince des Penseurs* à partir de différents textes de Jean-Pierre Brisset.

L'accueil public et professionnel qu'a reçu cette proposition, le désir de plonger plus profondément dans cette œuvre et de faire découvrir les textes de cet auteur très singulier m'ont donné envie de reprendre et de développer cette petite forme et de la diffuser plus largement, en particulier « hors-les-murs ».

Une forme d'1h environ sera créée, avec une nouvelle distribution, à la rentrée 2013.

Dans la performance nous glissons doucement – mais sûrement – de ***La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure*** (premier texte publié de Jean-Pierre Brisset) à la naissance de la langue française chez notre ancêtre la grenouille. Naissance concomitante à l'apparition du sexe chez nos sympathiques ancêtres.

Libérés de la contrainte du format de la performance (20min pour une œuvre d'à peu près 1300 pages !), nous allons, tout en conservant ce glissement qui suit l'élaboration de la théorie brissettienne, étoffer notre propos... l'œuvre abondante et proliférante de Brisset nous offre largement de quoi développer ! Pas seulement dans le texte, mais également dans le travail du son et de l'image, nécessaires lignes de fuite pour créer un « ailleurs » de la parole.

Et sans répondre bien sûr – mais qui le pourrait ? - à cette question qui nous saisit à la lecture de ce singulier inventeur et que l'on peut résumer ainsi : *Eh! kékséksa?*

Extrait

« On nous demandera peut-être comment il se fait que l'homme ne nage point naturellement comme la grenouille. Nous répondrons tout d'abord que le bon nageur nage absolument, saute à l'eau et plonge comme la grenouille.

Car nos ancêtres vivaient dans les eaux, mares et marais ; c'étaient les dieux marins, les dieux de l'Olympe, les dieux de la terre et aussi les ancêtres qui précéderent ces dieux et dont le plus ancien est Uranus (*Ure-anus, qui urine par l'anus*) et sa femelle, la plus ancienne des déesses égyptiennes : la grenouille.

Qui ne connaît de vue la grenouille ? C'est un charmant petit animal amphibie dont les formes ont déjà une ressemblance frappante avec celle du corps humain.

Tant que la grenouille ne fit qu'être grenouille, son langage ne se développa pas considérablement, mais aussitôt que les sexes commencèrent à s'annoncer, des sensations étranges, impérieuses, obligèrent l'animal à crier à l'aide et au secours, car il ne pouvait se satisfaire lui-même, ni amortir les feux qui le consumait. La raison en est que la grenouille n'a pas le bras long.

De même que l'homme, la grenouille est peu matinale, mais ces chers petits êtres aiment les soirées chantantes. Elle est de jour et de nuit mais reste le matin dans son lit, le limon de la terre.

Bien qu'il y ait mâle et femelle chez la grenouille, elle n'a pas de sexe apparent.

À l'époque des amours, elles s'assemblent en troupe, venant de loin à des appels réitérés et variés, avec des chants sans fin ni arrêt, mais aussi entremêlés de silences.

À cette époque le mâle fait entendre vigoureusement le cri : *Que r'ai ait, que rere ai haut, cœur ai haut*, où l'on peut voir l'origine de *créé* et *créo* du verbe *créer*. Les cris *coac* redoublent en même temps. C'est un vrai sabbat.

Nous avons encore noté, *cara, cara ; cate cate*, mais surtout le cri *qu'ai quête*. Ce dernier est un appel bien clair que la grenouille fait entendre dans les prés fleuris, où elle chasse les insectes.

La venue du sexe chez cet ancêtre fut la nouveauté qui modifia les cris de la grenouille et leur donna une précision déjà parfaite.

Eh ! qu'ai ce ? Sais qu'ai ce ? sais que ce ? ce ex-ce, c'est un sexe. *Exe* est un premier nom du sexe.

Sais que c'est ? ce exe c'est, sexe est, ce excès. *Ce excès*, c'est le sexe. On voit que le sexe fut le premier excès. Il causa et cause tous les excès... »



Jean-Pierre Brisset et ses contemporains

Si l'auteur est mort à La Ferté-Macé (Orne) en 1919, son œuvre demeure bien vivante : elle n'a cessé de passionner les écrivains, de Jules Romains aux surréalistes et aux pataphysiciens, d'André Breton à Marcel Duchamp, Raymond Queneau ou Michel Foucault.

Jean-Pierre Brisset réclamait depuis quelques années la création d'une chaire des *Origines humaines* au Collège de France. Jules Romains, Georges Duhamel, Max Jacob et leurs amis lui rendent justice en le célébrant le 13 avril 1913 « **Prince des Penseurs** ».

Fasciné par l'incroyable réseau de calembours qui trament ces démonstrations, Marcel Duchamp plaçait Brisset aux côtés des livres de Raymond Roussel au rayon de sa bibliothèque idéale et il s'en inspirait, suivi de Max Jacob, de Robert Desnos, de Michel Leiris et d'autres. Apollinaire était, dit-on, séduit. On trouve quatre ouvrages de Brisset dans sa bibliothèque. En 1940 André Breton lui consacre dans son *Anthologie de l'Humour noir* un important article. (...) Raymond Queneau lui rend hommage dans la revue *Bizarre* à travers un article intitulé : « La théologie génétique de Jean-Pierre Brisset » (1956), tandis que le peintre Charles Picart-le-Doux évoque quelques souvenirs du banquet organisé en l'honneur de Brisset. En 1950, Breton charge Maurice Fourré (comme Brisset, il vit à Angers) de faire des recherches : « Mon ami Marcel Duchamp — lui si difficile — n'a jamais cessé d'en être occupé. ». Dans les années soixante, Michel Foucault, qui prépare *La Naissance de la clinique* et un *Raymond Roussel* publie à la N.R.F. un article intitulé « Le cycle des grenouilles » et, en 1970, il préface la première réédition de Brisset aux éditions Tchou. Ce sont les 7 *propos sur le 7ème ange*. Nombreux et parfois inattendus sont les écrivains, philosophes, psychanalystes, musiciens ou peintres qui ont subi la fascination de celui qu'on a nommé le « *Prince des Penseurs* ».

Extrait de *Jean-Pierre Brisset, Œuvres complètes*, sous la direction de Marc Décimo.



Michel Foucault à propos de Jean-Pierre Brisset

Il convoque, à grands cris allitératifs, des mots dont chacun traîne derrière lui les vieilles scènes immémoriales du désir, de la guerre, de la sauvagerie, de la dévastation – ou les petites criaileries des démons et des grenouilles sautillant au bord des marécages. Il entreprend de restituer les mots aux cris qui les ont faits naître, et de remettre en scène les gestes, les assauts, les violences dont ils forment comme le blason maintenant silencieux. Retransformer les mots en théâtre ; replacer les sons dans ces gorges coassantes ; les mêler à nouveau à tous ces lambeaux de chair arrachés et dévorés ; les ériger comme un rêve terrible, et contraindre une fois encore les hommes à l’agenouillement :

« Tous les mots étaient dans la bouche, ils ont dû y être mis sous une forme sensible, avant de prendre une forme spirituelle. Nous savons que l’ancêtre ne pensait pas d’abord à offrir un manger, mais une chose à adorer, un saint objet, une pieuse relique qui était son sexe le tourmentant. »

Michel Foucault, *Sept propos sur le septième ange.*

L'EQUIPE DE CREATION

Sylvie Reteuna – mise en scène

Après avoir travaillé avec Jean-Michel Rabeux comme assistante, comédienne puis collaboratrice artistique **Sylvie Reteuna** rencontre en 1999 la Compagnie de L'Oiseau Mouche à Roubaix avec laquelle elle monte plusieurs spectacles : **Le Labyrinthe** en 2000 (en co-mise en scène avec Jean-Michel Rabeux), un **Spectacle déambulatoire** en 2001 (en collaboration avec Kate France), puis **Phèdre et Hippolyte** de Racine en janvier 2004.

En mars 2006 elle crée **Le roi Lear** d'après William Shakespeare, dans une distribution qui réunit des comédiens de la compagnie de L'Oiseau Mouche et des comédiens extérieurs à la compagnie.

En octobre 2007 elle met en scène **Le Schizo et les langues, point final à une planète infernale** d'après *Le Schizo et les langues* de Louis Wolfson.

En 2008, elle crée **Phèdre, pauvre folle**, forme courte présentée dans le cadre de la 3ème édition de *A court de Forme*, au Théâtre de L'étoile du Nord à Paris, et **L'Appartement**, lecture-spectacle déambulatoire réunissant des textes et des œuvres d'art brut, créé dans le cadre des Rencontres de La Villette 2008, en collaboration avec Kate France et Bruno Decharme, fondateur d'abcd (art brut connaissance et diffusion) .

Puis elle met en scène **Blanche-Neige** de Robert Walser, créé en avril 2009 au Vivat à Armentières.

En 2010, elle propose à Carlotta Sagna, interprète et chorégraphe, de travailler sur une version longue de **Phèdre, pauvre folle**.

Parallèlement à ces spectacles, elle a réalisé avec Kate France, à l'initiative du Centre Théo Argence de Saint-Priest, le **Génie des lieux** et **La Promenade**, deux court-métrages vidéo avec les habitants de la ville. Un troisième film, **Chants d'amour**, a été réalisé en 2011-2012 à l'initiative du Bateau Feu – scène nationale de Dunkerque avec les habitants du quartier Soubise. Les vidéos de ces deux derniers projets sont disponibles en dvd.

Au cours de la saison 2011-2012 elle a également mis en scène **Métamorphoses Magic Show**, un cabaret théâtral à partir des *Métamorphoses* d'Ovide, une lecture-concert autour des *Métamorphoses* avec la mezzo-soprano Sandrine Sutter dans le cadre de *Lectures à domicile* au théâtre de Brétigny, une performance autour de l'œuvre d'Adolf Wölfli, « **Enigme, N° 1 Adolf Wölfli. ?** » présentée le 21 mars 2012 à l'Espace Culture de l'université Lille 1, et une forme courte créée à l'Atelier Culture - La Piscine à Dunkerque en mai 2012 pour les R.I.A.D. à partir de textes de Jean-Pierre Brisset : **La Natation ou l'Art de nager, appris seul en moins d'une heure**.

Elle a également travaillé comme assistante à la mise en scène avec Claude Degliame, Miloud Khétib, Thierry Bédard, Jean-Pierre Bodin et François Chattot, Daniel Zerki et Jacques Vincey et animé plusieurs stages ou ateliers, en particulier à La rose des vents - scène nationale Lille Métropole, à Equinoxe - scène nationale de Châteauroux, au Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, au Vivat - scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, au Théâtre de Brétigny ainsi qu'à l'école des Teintureries à Lausanne.

Murielle Colvez – interprétation

Murielle Colvez est comédienne. Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, notamment, **pour le spectacle vivant** :

- **Françoise Delrue** : *Britannicus* de Jean Racine, *And Björk of course* de Thorvaldur Thorsteinsson, *Les présidentes* de Werner Schwab, *Batailles* de Rainald Goetz, *Le sourire de la Joconde* de Kurt Tucholsky et *Les eaux et forêts* de Marguerite Duras
- **David Bobée** : *Hamlet* de William Shakespeare,
- **Richard Brunel** : *Les criminels* de Ferdinand Bruckner
- **Jean-François Sivadier** : *Le Roi Lear* de William Shakespeare (création Cour d'honneur Festival d'Avignon 2007)
- **Sylvain Maurice** : *Richard III* de William Shakespeare et *Don Juan revient de guerre* de Horvath
- **Thierry Roisin** : *L'émission de télévision* de Michel Vinaver
- **Eric Lacascade** : *Platonov* (Création Cour d'honneur Festival d'Avignon 2002), *Ivanov* et *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Phèdres, de l'amour* de Racine et Eugène Durif
- **Guy Alloucherie et Eric Lacascade** : *Electre* de Sophocle et Eugène Durif, *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov et *La double inconstance* de Marivaux
- **Vincent Goethals** : *Salina* de Laurent Gaudé
- **Eva Vallejo** : *Inventaires* de Minyana
- **Christian Schiaretti** : *Ajax et Philoctète* de Sophocle
- **Catherine Beau et Eugène Durif** : *Variations, couples* et *Filons vers les îles Marquises* d'Eugène Durif
- **Stéphane Verrue** : *Derniers entretiens avec Zulma Coley* de Françoise Delrue

Avec Françoise Delrue, elle a également créé *Petite visite de nuit* au musée Matisse du Cateau-Cambrésis et *La visitation* au musée du Havre et au musée de Saint Omer.

Pour le cinéma, elle a joué dans *Femmes Autoportraits. Avec ou sans histoire* de **Julie Chaubard**, *Eden or not eden* d'**Alexis Duflos**, *Un meurtre en sommeil* d'**Eric Woreth** et *La vie rêvée des anges* d'**Erick Zonca**.

Jacques Mazeran – interprétation

Né en 1955, **Jacques Mazeran** entre en 1978 à l'école du T.N.S., alors dirigée par Jean-Pierre Vincent.

Au théâtre, il travaille notamment sous la direction de **André Engel** (*Sur la Grande Route*), **Jean-Marie Villégier**, **Jean-Louis Hourdin** (*Wozek, La Mort de Danton*), **Jean-Pierre Vincent** (*Peines d'amour perdues*), **Bruno Bayen** (*Square Louis Jouvet*), **Jean-Michel Rabeux** (*Le Malade Imaginaire, La Fausse Suivante, Vaudeville, Eloge de la Pornographie, Légèrement Sanglant* et *Feu l'amour*), **Christian Rist** (*La Veuve, Les amoureux de Molière* et *Parades*), **Hubert Colas** (*Temporairement épuisé*), **Robert Gironès** (*Brûle rivière brûle*) **Olivier Py** (*Les aventures de Paco Golliard*), **Jean-Luc Lagarce** (*La Cagnotte*), **François Rancillac** (*La Folle de Chaillot*), **Jacques Nichet** (*L'épouse injustement soupçonnée, Le jour se lève Léopold* et *Casimir et Caroline*), **Jean-François**

Peyret (*Histoire naturelle de l'esprit*), **Gilberte Tsai** (*Sur le vif, La gai savoir, Villegiatura* et *Ce soir on improvise*), **Mathieu Bauer** (*Top dogs*), **Irène Bonnaud** (*Soleil couchant*), **Philippe Berling** (*Agesilan de Colchos, La Cruche cassée* et *L'art de la comédie*, créé la saison dernière pour l'ouverture du Théâtre Liberté à Toulon).

Il collabore aussi comme metteur en scène et comédien à la conception de spectacles autour d'œuvres ou de thèmes singuliers comme **Le pays des insectes**, d'après des textes de Jean-Henri Fabre, **Cabaret mathématique**, **L'Homère travesti** de Marivaux, **Fabrique Gorki** d'après des textes d'auteurs russes et dernièrement **Gould Menuhin** de Charles Berling, Christiane Cohendy Ami Flamer.

Parallèlement à son parcours de comédien, il enseigne dans des écoles régionales et nationales : **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** de Paris, **Ecole Régionale d'Acteurs** de Cannes, Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille et Ecole de la Comédie de Saint-Etienne ; et depuis 2002 intervient au sein de l'option théâtre du Lycée Jean Jaurès de Montreuil.

Il travaille également régulièrement pour la télévision et le cinéma.

Jean-Claude Fonkenel – lumière et régie générale

Après s'être formé à l'école du T. N. S., section régie, de 1980 à 1982, **Jean-Claude Fonkenel** travaille comme régisseur général au sein de différentes compagnies : **Jean-Louis Hourdin, Agnès Laurent et Georges Peltier, Jérôme Deschamps**.

Il rencontre en 1984 **Gérard Bonnaud**, éclairagiste de Jean-Louis Hourdin, et travaille avec lui comme régisseur lumière sur plusieurs spectacles de la compagnie, puis en 1987 devient assistant lumière de **Dominique Bruguière** sur *Phèdre* mis en scène par **Claude Degliame** et *Chutes* mis en scène par **Claude Régy**.

C'est par Dominique Bruguière qu'il rencontre en 1987 **Jean-Michel Rabeux** ; il travaille avec lui comme directeur technique puis à partir de 1989 comme créateur lumière sur tous ses spectacles.

Il collabore également depuis plusieurs années avec **Jean-Pierre Bodin** comme régisseur.

Il a par ailleurs créé les lumières pour *Le nom sur le bout de la langue* et *Triomphe du temps* deux spectacles mis en scène et interprétés par **Marie Vialle** à partir de textes de Pascal Quignard ; de *Médée-Matériau* et *Roméo et Juliette*, deux mises en scènes de **Sophie Rousseau**; de *Cuisses de Grenouille*, un spectacle de **Carlotta Sagna** ; de *Strip-tease*, un spectacle de **Cédric Orain** et d'*Animale*, une chorégraphie de **Franco Senica**.

Il travaille avec **Sylvie Reteuna** depuis 2004 comme éclairagiste, collaborateur artistique et directeur technique de la compagnie.

Eric Sterenfeld - musique

Compositeur, musicien et interprète, **Eric Sterenfeld** a joué dans différentes formations musicales, allant de l'expérimental des années 80 à la musique électronique actuelle.

Il a créé la musique et les environnements sonores de nombreux spectacles, notamment pour la compagnie **Metalvoice** (*Chemin de fer, Metalorkestre*) ; pour **Sylvie Reteuna** (*Le roi Lear, L'appartement, Le schizo et les langues, point final à une planète infernale, Blanche-Neige* et « *Enigme, N° 1 Adolf Wölfli. ?* ») ; pour **Jean-Michel Rabeux** (*Le labyrinthe, Le Songe d'une nuit*

d'été, Déshabillages, et Les Enfers, carnaval); pour **Christophe Haleb**, (*Strates et Sphères et Corps Capitale*), ainsi qu'avec **Kate France**, **Jérôme Bel** et **Philippe Découflé**.

Il a également travaillé pour le cinéma sur à *Vivantes* de **Saïd Ould Kelida**, *Le banc des remplaçants* de **Bruno Detantes**, et composé et joué plusieurs ciné-concerts (*Le bonheur* de **Medvedkine**, *finis terrae* de **Jean Epstein**, *Pêcheur d'Islande* de **Jacques de Baroncelli**).

Kate France – vidéo

Kate France a commencé par créer et jouer des spectacles en Angleterre avec sa propre compagnie, *The Grand Opéra of Oklahoma*, qui produisait des petites formes présentées dans des galeries (Serpentine Gallery, ICA) autant que dans les théâtres (*Grace ; Nature ; Circus*).

Dans ces créations cohabitaient l'image super-8, la musique, la machinerie théâtrale et des comédiens professionnels ou amateurs de tout âge. Depuis son arrivée en France en 1993, elle a travaillé principalement comme comédienne, notamment avec **Mladen Materic** (*Le jour de fête ; Le ciel est loin la terre aussi*), **Jean-Michel Rabeux** (*Le travail du plâtre ; Les enfers, carnaval ; Les Charmilles ; Arlequin poli par l'amour ; Déshabillages ; Le Songe d'une nuit d'été ; le Corps furieux ; La Barbe bleue*) et Sylvie Reteuna (*Métamorphoses Magic Show*).

Depuis 2002 elle a repris la création de spectacles et la vidéo. Elle a créé avec la Compagnie de L'Oiseau Mouche *Paroles d'oiseaux*, un spectacle jeune public, et collaboré sur plusieurs projets d'improvisation avec le musicien **Eric Sterenfeld**.

Elle travaille depuis 2001 avec **Sylvie Reteuna**, à la collaboration artistique, la collaboration à la musique ou la vidéo.

Elles ont également réalisé ensemble, en 2005 et 2007, à l'initiative du Centre Théo Argence de Saint-Priest, *le Génie des lieux* et *La Promenade*, deux court-métrages vidéo avec les habitants de la ville. Un troisième film, *Chants d'amour*, est en cours cette saison à l'initiative du Bateau Feu – scène nationale de Dunkerque avec les habitants du quartier Soubise ; il sera présenté le 16 juin prochain pour la fête des Canaux.

Sophie Hampe – costumes

Après une maîtrise de psychopathologie à l'université Paris V- René Descartes, **Sophie Hampe** s'oriente vers le costume de scène. En 1998, elle commence comme habilleuse au Théâtre de la Bastille où elle rencontre, en 1999, le metteur en scène **Jean-Michel Rabeux**. Elle travaille en tournée sur six de ses spectacles puis sur la création et la réalisation des costumes de *Mais n'te promène donc pas toute nue* et de *Cauchemar*. Parallèlement, elle collabore avec d'autres metteurs en scène ou chorégraphes en tant que créatrice de costumes : **Nasser Martin Gousset**, **Toméo Vergés**, **Sophie Lagier**, **Sandrine Lanno**, **Sentimental Bourreau** ...

En 2008, dans le but de parfaire sa technique, elle suit une formation de modélisme à l'**Académie Internationale de Coupe de Paris**. Suite à cette formation, elle collabore avec le créateur de mode **Hanno Wessel** : responsable du modélisme, elle assure l'organisation des collections et l'élaboration des modèles pendant 3 ans pour la marque *Hannoh*.

Actuellement, elle reprend son activité de costumière et travaille sur un projet personnel, *L'Atelier du sur mesure*, création sur mesure de robes d'exception.

Christine Tournecueillert – administration de production

Christine Tournecueillert fonde en 2004, avec Claire Lacroix, **Conduite accompagnée**, association dont l'objet est d'accompagner des projets de théâtre (administration, production, diffusion). Elle s'investit plus particulièrement sur des projets d'écriture contemporaine portés par **Jean-Pierre Bodin, Joachim Lатарjet, Tomeo Vergés** et très récemment **Christophe Huysman**. Sa collaboration avec **Sylvie Reteuna** commence à l'automne 2008.

La création de cette association est le prolongement de son expérience de 2000 à 2004 avec Philippe Sturbelle comme chargée de production sur les projets de Jean-Pierre Bodin, Dan Jemmett et Michel Hermon.

Elle a également travaillé comme chargée de production au **Parc et Grande Halle de la Villette** (Rencontres 2003) ; comme chargée des relations avec le public à la **Maison des Arts de Créteil**, au **Manège de Maubeuge** (1997-1998) et au **Théâtre de Rungis** (1998-1999) ; comme responsable d'un lieu ressource pour la jeune création au centre d'animation **La Jonquière**, Ville de Paris (1996-1997).



LA COMPAGNIE LA SIBYLLE

La compagnie *La Sibylle* a été créée en mai 2004. Elle est implantée à Lille.

Précédemment à la création de la compagnie, j'ai travaillé régulièrement, mais non exclusivement, avec Jean-Michel Rabeux comme assistante, comédienne puis co-metteur en scène. C'est ce compagnonnage de longue durée qui m'a donné le goût et le désir de la mise en scène.

Durant ces années, j'ai été amenée à travailler régulièrement en région nord, en particulier à La rose des vents à Villeneuve d'Ascq où Jean-Michel Rabeux a été artiste associé de 1994 à 2004.

C'est pendant ces années de présence régulière à La rose des vents que j'ai découvert le travail de la compagnie de l'Oiseau-Mouche.

La rencontre avec cette compagnie fut déterminante dans ma décision de « passer » à la mise en scène et c'est avec les comédiens de l'Oiseau-Mouche que j'ai fait mon premier spectacle, *Phèdre et Hippolyte* de Racine, dans le cadre de Lille 2004.

Suite à cette création, j'ai eu envie d'avoir ma propre structure afin de développer de façon indépendante un projet personnel de compagnie.

Sylvie Reteuna

Spectacles de la compagnie

« **La natation ou l'art de nager appris seul en moins d'une heure** » par Jean-Pierre Brisset, **Prince des Penseurs**, performance présentée les 24 et 25 mai 2012 dans le cadre des R.I.A.D. / Rencontres Impromptues des Arts D'aujourd'hui à La Piscine, atelier-culture de l'Université du Littoral à Dunkerque (mai 2012).

« **Enigme, N° 1 Adolf Wölfli. ?** », performance autour de l'œuvre écrite d'Adolf Wölfli créée le 21 mars 2012 dans le cadre des *Rendez-vous d'Archimède – cycle Raison, folie, déraisons* à l'Espace Culture de l'Université Lille 1 en collaboration avec François Daujon, comédien de la Cie de l'Oiseau Mouche et Eric Sterenfeld, musicien (mars 2012).

Métamorphoses Magic Show, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, spectacle conçu en collaboration avec Kate France et Marc Mérigot, au Grand Bleu - Etablissement national de production et de diffusion artistique à Lille, au Vivat – scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, au Centre André Malraux à Hazebrouck, au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée du Val d'Orge et au Théâtre de Chelles (novembre 2011 – avril 2012). La présentation de ce spectacle au Théâtre de Brétigny a été accompagnée de quatre soirées **Lecture-concert autour des Métamorphoses d'Ovide** à domicile avec Sandrine Sutter, mezzo-soprano.

Phèdre, pauvre folle, version longue créée en mai 2010 au Garage - Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, reprise en décembre 2010 au Vivat – scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières.

Blanche-Neige, de Robert Walser, au Vivat - scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, au Théâtre de la Bastille à Paris dans le cadre de TRANS 09 - manifestation organisée par La Compagnie / direction Jean-Michel Rabeux et Clara Rousseau, au théâtre de l'Etoile du nord à Paris dans le cadre de « On n'arrête pas le théâtre », à l'Hippodrome - scène nationale de Douai, au Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, à La rose des vents - scène nationale Lille Métropole (avril 2009 – mars 2010).

Phèdre, pauvre folle, forme courte présentée dans le cadre de la 3ème édition de *A court de Forme* au Théâtre de L'étoile du Nord à Paris, et au Garage - Théâtre de l'Oiseau Mouche à Roubaix, au Théâtre de la Bastille à Paris dans le cadre de TRANS 09 - manifestation organisée par La Compagnie / direction Jean-Michel Rabeux et Clara Rousseau (avril 2008 - juin 2009).

L'Appartement, lecture-spectacle déambulatoire réunissant des textes et des œuvres d'art brut, créé dans le cadre des *Rencontres de La Villette 2008*, en collaboration avec Kate France et Bruno Decharme, fondateur d'abcd - art brut connaissance et diffusion (avril 2008).

Le Schizo et les langues, point final à une planète infernale d'après *Le Schizo et les langues* de Louis Wolfson, au Garage - Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, au Théâtre du Chaudron à Paris, à l'Hippodrome – scène nationale de Douai dans le cadre du festival

Comm'un singulier, à La rose des vents - scène nationale Lille Métropole, au théâtre de La Chapelle Saint-Louis à Rouen dans le cadre du festival *Art et déchirure* (octobre 2007 – mai 2008).

Impromptus sur quelques textes « bruts », lecture déambulatoire présentée à la galerie abcd-art brut connaissance et diffusion de Montreuil (décembre 2007).

Ce serait un samedi soir au commencement de juin, forme courte d'après *Le Schizo et les langues* de Louis Wolfson, au théâtre de l'Etoile du nord à Paris dans le cadre de « On n'arrête pas le théâtre » (juillet – août 2007).

Le Roi Lear d'après William Shakespeare, au Garage - Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, au Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne et au Théâtre du Chaudron à Paris dans le cadre de Trans – événement organisé par La Compagnie - direction Jean-Michel Rabeux (mars – juin 2006).

Reprise à partir de novembre 2006 à la Comédie de Béthune – C.D.N. Nord Pas-de-Calais, au Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest, à Équinoxe - scène nationale de Châteauroux, à La rose des vents - scène nationale Lille Métropole, au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National, à La Commanderie de Dole – Scènes du Jura, à Nancy dans le cadre du festival « La tête ailleurs », au théâtre du Chaudron à Paris et au Vivat – scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières (novembre 2006 - janvier 2008).

Autour du spectacle : ***Faire avec le réel***, un documentaire de Stéphan Castang produit et édité par le tdb – Théâtre Dijon Bourgogne. DVD disponible sur demande.

Autres spectacles

Phèdre et Hippolyte de Jean Racine, un spectacle de la compagnie de l'Oiseau-Mouche, au Garage - Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, à la Rose des Vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq et au Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne (janvier-mars 2004). Reprise au Garage à Roubaix, à Equinoxe - scène nationale de Châteauroux, à Feignies dans le cadre de la programmation du Manège - scène nationale de Maubeuge, et au Palais du Littoral de Grande-Synthe (octobre 2004-janvier 2005).

Arlequin poli par l'amour de Marivaux, en co-mise en scène avec Jean-Michel Rabeux, au Théâtre Garonne de Toulouse, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, au théâtre de Gennevilliers et en tournée (2001-2002).

Le Labyrinthe, en co-mise en scène avec Jean-Michel Rabeux, un spectacle de la compagnie de l'Oiseau-Mouche, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, à la Grande Halle de La Villette dans le cadre des Rencontres des Cultures Urbaines, au Théâtre de l'Agora d'Evry, au Garage – Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix et en tournée (2000-2003).

Spectacle déambulatoire créé en novembre 2001 avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche, pour l'inauguration de son nouveau lieu, « Le Garage », en collaboration avec Kate France.

Travail avec les amateurs

Etes-vous heureux ?, projet participatif dans le cadre de Dunkerque 2014 réalisé avec Kate France (comédienne et vidéaste) et Phoebe Dingwall (peintre), présenté les 19 et 20 juin 2013 à l'Atelier Culture La Piscine à Dunkerque, en partenariat avec la Maison de Quartier Neptune Grand Large et LAAC – Lieu d'Art et d'Action Contemporaine.

Chants d'amour, vidéo de 50 minutes réalisée avec Kate France dans le cadre du projet *Le Bateau Feu en promenade*, à l'initiative du Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque et en partenariat avec la Maison de Quartier Soubise et l'École des Beaux-Arts de Dunkerque (octobre 2011- juin 2012). Ce film est édité en DVD et disponible sur demande.

La Promenade, vidéo de 45 minutes réalisée avec Kate France et Agnès Laurent dans le cadre du projet *Mécanique Urbaine*, à l'initiative du Centre Théo Argence de Saint-Priest (2007). Ce film a été édité en DVD.

Génie des lieux, 9 courts-métrages vidéo réalisés avec Kate France, dans le cadre du projet *Traces et cheminements* à l'initiative du Centre Théo Argence de Saint-Priest (2005).

Collaborations artistiques

avec Jean-Pierre Bodin :

- **Chemise propre et souliers vernis**, un spectacle de Jean-Pierre Bodin, au Théâtre Artistique Athévains à Paris (janvier 2009)

avec Jean-Michel Rabeux :

- **Meurtres hors champ**, d'Eugène Durif, à Théâtre Ouvert à Paris, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon et en tournée (1999-2000).
- **Le ventre**, de Jean-Michel Rabeux, au Studio de l'Ermitage à Paris, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq et en tournée (1997-1998).

Assistanats à la mise en scène

avec Jean-Michel Rabeux :

- **Nous nous aimons tellement**, de Jean-Michel Rabeux, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la Maison de la Culture de Grenoble, à l'E.D.A.C. de Poitiers (1997).
- **L'Indien**, d'après des paroles indiennes, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, reprise au Théâtre de la Bastille à Paris et en tournée (1996-1997).
- **Français, encore un effort si vous voulez être républicains**, de Sade (extraits), crée au Centre G. Pompidou dans le cadre du parcours-spectacle « Décrochage » (1996).
- **Les Charmilles**, de Jean-Michel Rabeux, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre de la Bastille à Paris et en tournée (1994).
- **Légèrement Sanglant**, de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq et en tournée (1991).
- **L'amie de leurs femmes**, de Pirandello, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre de l'Athénée à Paris, à l'E.D.A.C. de Poitiers et au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise (1990).

avec Jean-Pierre Bodin et François Chattot :

- **Le parquet de bal**, de Jean-Pierre Bodin et François Chattot, à Saint-Romain-de-Colbosc dans le cadre de la programmation du Volcan-Scène Nationale du Havre.

avec Miloud Khétib :

- **Les Suppliantes**, d'Eschyle, au Théâtre du Maillon à Strasbourg et au T.G.P de Saint-Denis (1993).

avec Claude Degliame :

- **Phèdre**, de Racine, au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, au Théâtre de la Bastille à Paris, au théâtre Vidy de Lausanne et en tournée (1993).

avec Daniel Zerki :

- ***Agonia confutans***, de Juan Benet, à la Maison de la Culture de Bobigny (1995).

avec Thierry Bédart :

- ***Pathologie Verbale III***, textes de Leiris, Paulhan, Caillois, Bierce, au Théâtre de la Bastille à Paris et à la Maison de la Culture de Grenoble (1990).

Jeu

Les enfers, carnaval, de Jean-Michel Rabeux, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la Maison de la Culture de Grenoble et en tournée (1999).

Le travail du plâtre, de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq et en tournée (1992-1994).

Ateliers / Stages

Tous ces spectacles ont été accompagnés d'un important travail d'action artistique en direction des publics réalisé en partenariat avec les lieux concernés, notamment à La rose des vents - scène nationale Lille Métropole, Equinoxe - scène nationale de Châteauroux, Le Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque et Le Vivat - scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, où se sont déroulés divers stages et ateliers.

Atelier avec les élèves de 3^{ème} année de l'école des Teintureries de Lausanne sur un texte d'Eugène Durif, *Pauvre folle Phèdre* (novembre-décembre 2004).

Lecture-spectacle sur des extraits d'*Ulysse* de J. Joyce avec les élèves des écoles du théâtre national de Chaillot et du théâtre des Teintureries de Lausanne (Salon du Livre 2000, Genève / Paris).

FICHE TECHNIQUE

Direction Technique et Lumière: Jean-Claude FONKENEL

+33 6 60 76 59 64 / jc.fonkenel@gmail.com

Durée: 1h 05

Conditions idéales : Largeur : 10m / Profondeur : 8m / Hauteur: 3,50m

Conditions minimales :

- Largeur : 8,20m (peut-etre reduite à 7,20m en reduisant de moitié la surface des SAMIA)
- Profondeur : 6,40m
- Hauteur: 3,50m

En dehors de ces dimensions, une adaptation est possible selon les lieux.

Temps de montage : 2 services minimum. Possibilité de monter le matin et jouer le soir.

Temps de démontage : 2h

Dispositif scénique :

- 1 pupitre
- 1 chaise
- 2 SAMIA inclinables réunis en une surface unique et formant une pente vers le public
- un tapis de gazon pour recouvrir les SAMIA
- un ecran sur pieds de 2,50m de large sur 1,90m de haut
- un vidéo projecteur

Tous ces éléments, à l'exception des deux SAMIA, sont fournis par la compagnie.

Aucun passage jardin-cours n'est à prévoir et nous n'avons pas besoin non plus de coulisse ni de dégagements, l'écran remplissant cette fonction et les comédiens restant sur le plateau.

En ce qui concerne le son et la lumière, nous nous adaptons au maximum aux conditions techniques des lieux.

Son : lecteur CD ; système de diffusion simple au plateau.

Vidéo : lecteur DVD ; il est indispensable d'avoir une mixette vidéo (que la compagnie n'a pas pour le moment) ; videoprojecteur en face posé au sol (fourni par la compagnie).

Lumière : adaptable en fonction des lieux et du materiel disponible

Noir nécessaire

Le spectacle necessite aussi l'utilisation d'une petite **machine à fumée** (fournie par la compagnie).

Nombre de personnes en tournée: de 3 à 4 personnes selon la durée d'exploitation et les conditions techniques des lieux

- 1 comédienne et 1 comédien
- un metteur en scène
- un régisseur

Prévoir également ponctuellement la présence d'une administratrice ou chargée de diffusion.

Dans le cas d'une exploitation longue, le montage et la régie pourront etre pris en charge par le régisseur du théâtre.

Pour les **conditions financières** contacter Christine Tournecuillert (coordonnées ci-après).

CONTACTS La Sibylle

Site internet en cours : la sibylle.com

Direction artistique Sylvie Reteuna

06 64 54 69 76 / sylviereteuna@gmail.com

Direction technique Jean-Claude Fonkenel

06 60 76 59 64 / jc.fonkenel@gmail.com

Administration Conduite accompagnée

15, passage de la Main d'Or 75011 Paris

01 47 00 02 34

Direction **Christine Tournecuillert**

c.turnspoon@free.fr / 06 62 60 96 36

Diffusion, communication, relations publiques **Mina de Suremain**

minadesuremain@free.fr / 06 60 20 77 26



École de natation.

Swimming school.

The illustration is a caricature of the swimming school at the Hotel de la Ville in Paris.